

Études littéraires africaines

AMBE (Hilarious N.), *Change Aesthetics in Anglophone Cameroon Drama & Theatre*. Eckersdorf : Pia Thielman & Eckhard Breiting, coll. Bayreuth African Studies n 83, 2007, 220 p. – ISBN 978-3-939661-02-3



Benaouda Lebdaï

Numéro 25, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035251ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035251ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lebdaï, B. (2008). Compte rendu de [AMBE (Hilarious N.), *Change Aesthetics in Anglophone Cameroon Drama & Theatre*. Eckersdorf : Pia Thielman & Eckhard Breiting, coll. Bayreuth African Studies n 83, 2007, 220 p. – ISBN 978-3-939661-02-3]. *Études littéraires africaines*, (25), 100–101. <https://doi.org/10.7202/1035251ar>

Afrique noire anglophone

AMBE (HILARIOUS N.), *CHANGE AESTHETICS IN ANGLOPHONE CAMEROON DRAMA & THEATRE*. ECKERSDORF : PIA THIELMAN & ECKHARD BREITINGER, COLL. BAYREUTH AFRICAN STUDIES N 83, 2007, 220 P. – ISBN 978-3-939661-02-3.

Au-delà de la pratique des langues locales, le Cameroun est connu pour être un pays francophone, mais la réalité est tout autre. Cette étude de Hilarius N. Ambe sur le théâtre camerounais en langue anglaise apporte au lecteur néophyte une connaissance fine de la situation historique, linguistique, politique et idéologique du Cameroun d'aujourd'hui, divisé par le fait colonial en deux parties : l'Est, qui est francophone et domine au plan national, et l'Ouest frontalier du Nigeria, anglophone et marginalisé politiquement et économiquement. L'ouvrage analyse comment le théâtre défend cette région, en produisant des pièces en langue anglaise qui s'expriment dans une esthétique avant-gardiste. Le dramaturge Bate Besong dénonce cette marginalisation dans ses productions théâtrales, citées à maintes reprises dans cet ouvrage. Il parle de perpétuelle servitude mentale et psychologique, voire d'holocauste. L'accent est mis sur le « Kumba 1984 Theatre group » qui propose une expérience théâtrale qui utilise une méthodologie dramatique, encourageant les gens à réfléchir sur leur condition marginalisée grâce à des groupes de discussion, avant et après les spectacles. H.N. Ambe développe ainsi l'idée que ce théâtre anglophone est principalement celui de la reconstruction de soi.

Les dramaturges étudiés sont Bole Butake, Hansel N. Eyoh, Babila Mutia, Victor E. Ngome et Bate Besong. Ils abordent principalement des questions politiques, les jeux de pouvoir, et la reconstruction de l'histoire pour une meilleure acceptation de soi dans cette partie sud du pays. Dans ce théâtre l'Histoire n'est pas présentée comme document, mais comme évolution afin que les spectateurs puissent se voir comme acteurs de l'Histoire dans la droite ligne du théâtre brechtien. Les dramaturges utilisent donc ce moyen artistique non pas pour expliquer le monde, mais pour le changer. H.N. Ambe donne l'exemple de Bate Besong qui, dans ses deux pièces *Banquet* et *Requiem*, dénonce l'indépendance sur le papier du Cameroun francophone et anglophone, dans le sens où ses critiques acerbes vont vers une bourgeoisie nationale inféodée au néo-colonialisme.

L'ouvrage est composé de quatre parties : l'analyse minutieuse des problématiques de représentations anonymes et tragiques dans les pièces de Bole Butake et H.N. Eyoh, l'expérimentation théâtrale par la forme dans les pièces de Bate Besong, le théâtre camerounais comme vecteur de l'identité chez Babila Mutia et Victor E. Ngome, enfin une analyse du jeu politique de

l'artiste « ex-centrique » (« excentric » dans le texte) qui est concerné par les problèmes de sa société, qui se recentre sur l'essentiel et devient « in-centrique » (« incenteric ») dans les années 90, à travers deux pièces, *Requiem* et *Palmwine*, dans lesquelles Besong et Butake mettent en scène la perspective d'une société dont les changements peuvent être rapides si une résistance collective des exploités prend forme et s'exprime rapidement contre les oppresseurs. Dans ces deux pièces, les forces de la périphérie, marginalisées, deviennent centrales, « in-centriques », rejetant les forces monolithiques exploitantes qui deviennent « ex-centriques ».

Cet ouvrage montre ainsi combien le théâtre anglophone camerounais est fondamentalement un théâtre de protestation, de remise en question d'une Histoire manipulée par le système colonial, puis par une oligarchie vieillissante qui ne travaille que pour servir les intérêts de sa classe. Cet ouvrage dévoile une situation régionale africaine spécifique où une minorité se retrouve écartée de l'Histoire. Ces pièces utilisent des formes dramatiques innovantes par le recours à des pratiques traditionnelles de l'art africain comme le mime, la parodie, les chants, la danse, à des éléments culturels tels que les possessions spirituelles, les masques, les invocations, la divination, ainsi qu'au tragique et à l'absurde, le tout exprimé dans les canons de la dramaturgie anglophone. À ce propos, H.N. Ambe cite le dramaturge anglais Tom Stoppard pour définir le théâtre anglophone camerounais qui tente « d'établir des ponts pour briser les incompréhensions et le chaos et faire que le monde bouge un peu » (p. 202). L'auteur de l'ouvrage étant décédé en mars 2007, cette publication est à titre posthume ; elle nous livre une étude de qualité, comme le dit Bole Butake dans la préface : « Hilarius Ngwa Ambe était un jeune chercheur sérieux qui était déterminé dans sa volonté de démontrer l'impact immense du théâtre camerounais anglophone, non seulement dans le cadre d'un Cameroun francophone mais également dans le contexte africain en général » (p. 2).

■ Benaouda LEBDAI